



Le texte :

« Après l'histoire du chameau qui pleure »

On comprend que c'est un autre film de la réalisatrice Byambasuren Davaa.

Que voit-on au premier plan ?

Le chien et la petite fille ont au centre de la composition : ils seront probablement au centre de l'histoire.

Quelle est la taille du chien par rapport à celle de l'enfant ?

On peut supposer que c'est un tout jeune chien.

Quel rapport entre le chien, l'enfant et le paysage dans l'occupation de l'espace de l'affiche ? Quel contraste entre l'immensité du paysage et les personnages au premier plan ?

Le décor est très important. Son immensité par rapport au personnage laisse présupposer qu'il ne sera peut-être pas qu'un décor dans le film. C'est à rapprocher du genre documentaire. C'est un lieu de vie qui va être exploré. C'est la nature sauvage qui prédomine : une immense prairie, des montagnes lointaines, l'absence de ville ou de maison. Ce sera l'occasion de réinvestir le lexique découvert dans le texte de présentation de la Mongolie comme la steppe. C'est un décor dans lequel l'humain se sent tout petit et qui pousse à l'humilité.

Comment est habillée l'enfant ?

Les élèves vont sans doute décrire une robe. Mais vont-ils percevoir l'aspect traditionnel de son costume ? Si ce n'est pas le cas, laissez la question en suspens.

Qu'a-t-elle dans la main ? Que fait-elle ?

Elle semble jouer avec le chien avec un bâton. Cela assoit déjà une relation de complicité entre ces deux personnages.

Interroger les couleurs dominantes :

Elles sont douces et naturelles avec une prédominance de bleu et de vert pour la nature.

Quel effet cela produit-il ? Qu'imagine-t-on comme bruit avec cette image ?

Une sensation de calme, une impression d'espace et de liberté. On n'imagine pas de bruit.